

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2022

—

**GÉOGRAPHIE**

(Classes de première voie générale)

Durée : 6 heures

—

**Consignes aux candidats**

- Ne pas utiliser d'encre claire
- N'utiliser ni colle, ni agrafe
- Numéroté chaque page en bas à droite (numéro de page / nombre total de pages)
- Sur chaque copie, renseigner l'en-tête + l'identification du concours :

Concours / Examen : CGL

Epreuve : 101

Matière : GEOG

Session : 2022

## SUJET

**La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes.**

*La composition **doit obligatoirement** être illustrée par au moins un schéma ou un croquis de son choix à l'échelle que le candidat juge la plus pertinente.*

*Les documents du dossier peuvent être utilisés pour appuyer le raisonnement et permettre la production de croquis ou de schéma(s).*

**Document 1 : Typologie des campagnes françaises**

**Document 2 : Vue aérienne de la commune de Sermaises (Loiret)**

**Document 3 : Le nord-est de l'île de La Réunion entre Saint-Denis et Saint-André**

Document 3 a Carte IGN

Document 3 b : Le nord-est de La Réunion : un espace cannier en phase de périurbanisation

**Document 4 : L'agritourisme dans les Hautes-Vosges**

**Document 5 : Loin des grandes métropoles, ces bassins ruraux qui prospèrent en France**

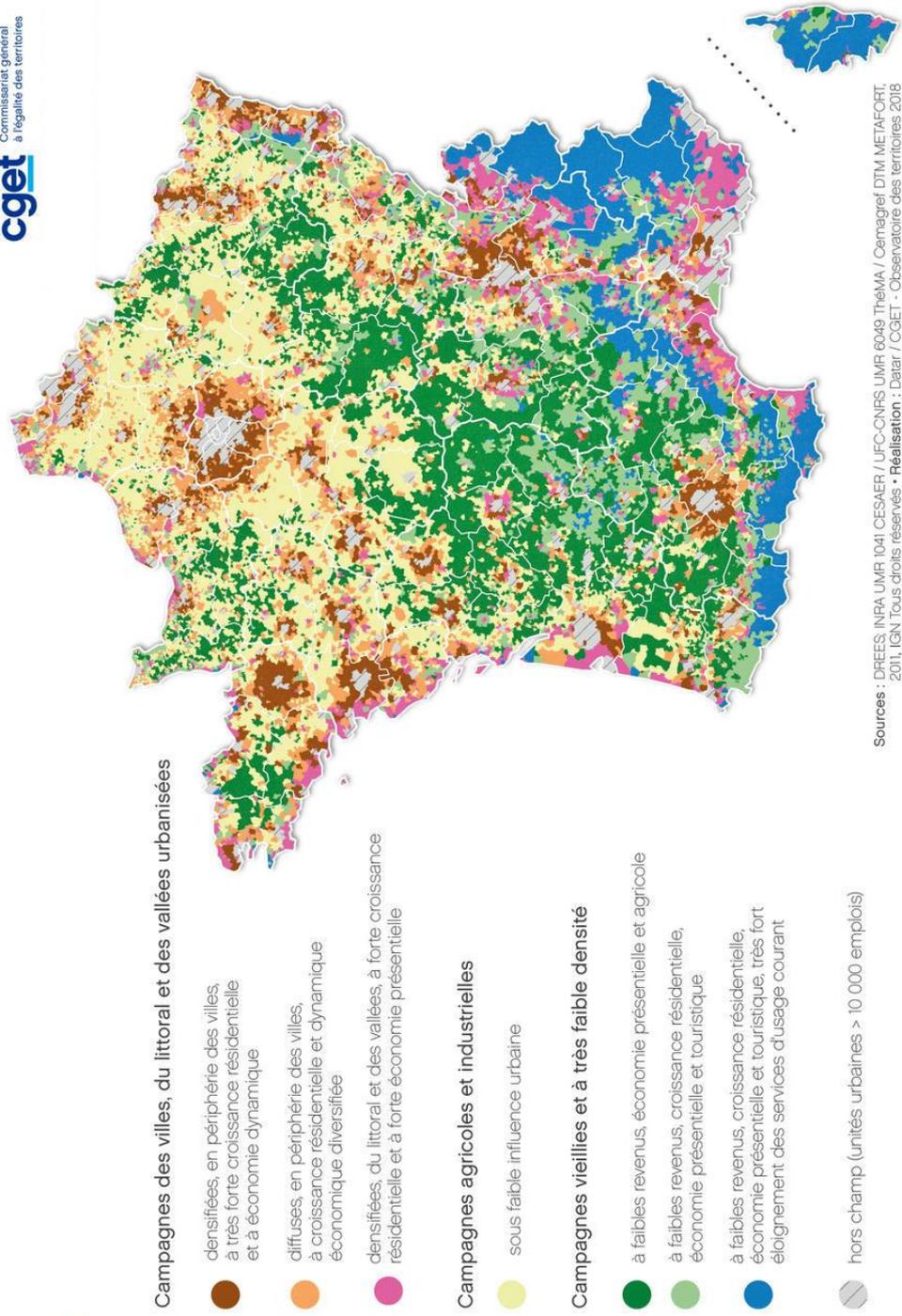
**Document 6 : Immobilier : à Couffoulex, non loin de Toulouse, « les habitants ont peur que leur commune ne devienne une ville-dortoir »**

**Document 7 : Caractéristiques des chefs d'exploitation et coexploitants**





## Document 1 : Typologie des campagnes françaises



**Source** : Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, Cartothèque, <https://cartothèque.anct.gouv.fr/cartes>

**Document 2 : Vue aérienne de la commune de Sermaises (Loiret)**



**Source** : Site Internet de la maire de la commune de Sermaises, Loiret, [sermaises.fr](http://sermaises.fr), consulté en août 2021

## Document 3 : Le nord-est de l'île de La Réunion entre Saint-Denis et Saint-André

### Document 3 a : Carte IGN



### Document 3 b : Le nord-est de La Réunion : un espace cannier en phase de périurbanisation

Sous l'effet d'un solde naturel important et de l'influence de l'aire urbaine de Saint-Denis, avivée depuis la jonction par une deux fois deux voies au milieu des années 1990, la croissance démographique de la façade nord-est est devenue la plus forte de La Réunion (+ 2% / an dans les années 1990 et 2000, + 0,7% par an depuis 2011). [...] À partir des vieux centres, mais aussi des nombreux écarts, l'essaimage pavillonnaire<sup>1</sup> a grignoté, comme partout ailleurs, la surface agricole utile, et notamment les champs de canne. [...] À l'échelle de la CIREST<sup>2</sup>, le projet de « route des Hauts de l'Est » (vers 300-400 m), inscrit au Schéma d'aménagement régional en 1992, ressurgit. Il permettrait à la fois de désenclaver les Hauts<sup>3</sup>, de désengorger la deux fois deux voies embouteillée matin et soir, d'installer de nouveaux bourgs, et de favoriser l'exploitation de terres en friches. [...] Focalisé sur le maintien de la monoculture de la canne à sucre, l'Est n'a pas bénéficié de grands chantiers permis par la manne européenne depuis 25 ans. [...]

**Source :** d'après Géoimage CNES (Centre national d'études spatiales) <https://geoimage.cnes.fr/>

1. Dispersion de maisons individuelles

2. CIREST : Communauté Intercommunale de l'Est, qui comprend six communes dont Saint-André

3. Les Hauts : Les Hauts, font aujourd'hui référence aux espaces centraux délimités par le Parc national de La Réunion (créé en 2007), qui couvrent 80 % de la superficie totale de l'île (2 500 km<sup>2</sup>) et concentrent 20 % de la population. Le désenclavement permet d'améliorer l'accessibilité d'un territoire isolé.

#### **Document 4 : L'agritourisme dans les Hautes-Vosges**

Le Parc naturel régional des ballons des Vosges et d'autres acteurs locaux défendent autant que faire se peut le maintien de l'agro-pastoralisme autour du label Munster AOP et des vaches de race vosgienne. Les Vosgiennes se reconnaissent à une robe mouchetée noire ou rouge, une bande blanche le long du dos et des cornes courtes. Elles s'adaptent aux changements de température et s'accommodent des reliefs difficiles. Il s'agit d'une race bovine mixte valorisée à la fois pour sa viande (saucisse dans la choucroute) et pour son lait (Munster, ou *bibeleskaes* sorte de fromage blanc). La sauvegarde de cet élevage extensif d'altitude permet la préservation des paysages de hautes chaumes<sup>1</sup>. Il s'agit d'un enjeu environnemental mais également économique pour la région puisque nombreux sont les touristes, notamment allemands et hollandais, à sillonner la route des crêtes sur les sommets du massif vosgien. Les hautes chaumes constituent ainsi un « haut lieu » de l'élevage alsacien où s'exprime, au travers de ses représentations et de ses usages, un système de valeurs collectives.

Les éleveurs des troupeaux portent traditionnellement le nom de « marcaire », une francisation de l'allemand *melker* (celui qui traite les vaches). À la Saint-Urbain, le 25 mai, l'éleveur mène son troupeau de vaches, lors de la transhumance, jusqu'aux pâturages d'altitude des Hautes-Vosges. Il y demeure jusqu'à la Saint-Michel, le 29 septembre, avant de redescendre le bétail dans les stabulations de la vallée pour y passer l'hiver. La ferme d'été, appelée elle aussi marcaire, se compose de deux bâtiments : l'étable, surmontée du grenier à foin, et la maison d'habitation où se fabrique et s'entrepouse le fromage. Reconverties aujourd'hui en fermes-auberges, elles accueillent de nombreux randonneurs déclinant localement la formule de l'agritourisme.

**Source** : Gilles Muller, Dynamiques, mutations et recompositions paysagères des territoires ruraux alsaciens, Géoconfluences, 21 mai 2021

---

<sup>1</sup> Prairies d'altitude.

## **Document 5 : Loin des grandes métropoles, ces bassins ruraux qui prospèrent en France**

Si le dynamisme économique de l'Hexagone se voit tiré par les grandes villes, la « France profonde » n'a pas dit son dernier mot. La Vendée, le Choletais, mais aussi le Lot ou la Maurienne... plongée dans cette France rurale et périphérique qui a su tirer parti de ses atouts. [...]

A côté des grandes métropoles, qui concentrent la richesse et l'activité, de larges pans du territoire se retrouvent avec des commerces qui ferment et des jeunes qui fuient. De fait, les bassins ruraux sont souvent les premières victimes de la désindustrialisation et de la fermeture des services publics. En particulier, les territoires ultramarins et le nord-est de la France. « Les départements de l'Indre, de la Nièvre, de l'Yonne et presque tous ceux de la région Grand-Est perdent des emplois au rythme de 1 % par an », souligne le rapport du CGET<sup>1</sup>. Pourtant, « *il n'y a pas, d'un côté, des métropoles dynamiques* » et, de l'autre, « *des territoires périphériques sacrifiés sur l'autel de la mondialisation* », rappelle opportunément le rapport du CGET de 2018. [...]

Exemple emblématique, celui de la Vendée. La construction navale et aéronautique, l'agroalimentaire et, bien sûr, le tourisme – devenu la première activité économique – ont pris le relais de l'habillement et du meuble. Ajoutez le TGV, qui est venu désenclaver le territoire, et le changement d'image qui s'est opéré avec le succès du Vendée Globe et la renommée du parc du Puy du Fou – un projet porté par des bénévoles et des passionnés, qui a su se tailler au fil des ans une réputation mondiale. Attirés par ce dynamisme et le cadre de vie, les nouveaux arrivants viennent en masse : la population de la Vendée est passée de 483 000 habitants en 1982 à 670 000 en 2016. « *Certes, les salaires sont bas, mais le coût de la vie est aussi beaucoup moins élevé que dans les grandes métropoles* », revendique Roger Briand, le vice-président de la communauté de communes<sup>2</sup> des Herbiers. [...]

**Source** : Catherine Quignon, « Loin des grandes métropoles, ces bassins ruraux qui prospèrent en France » *Le Monde*, 11 septembre 2019.

<sup>1</sup>. CGET (Commissariat général à l'Égalité des territoires) : service d'administration centrale créé le 31 mars 2014. Il est remplacé en 2020 par l'Agence nationale de la cohésion des territoires.

<sup>2</sup>. Association de communes pour gérer en commun des activités et des services publics ou pour mener à terme un projet d'aménagement.

**Document 6 : Immobilier : à Couffouleux, non loin de Toulouse, « les habitants ont peur que leur commune ne devienne une ville-dortoir »**

Dans le Tarn, la population a augmenté de 0,3 % par an entre 2013 et 2018, uniquement du fait de nouveaux habitants. Concentrée dans l'ouest du département, cette croissance démographique est liée à la proximité avec Toulouse. Et les communes situées le long de l'A68 reliant la Ville Rose à Albi sont les plus dynamiques. Même s'il n'est pas encore mesurable, ce phénomène s'est accentué avec les confinements successifs, comme l'illustre la bonne santé du marché immobilier. Au premier semestre 2021, les ventes de logement ont progressé de 15 % à 20 % dans les communes implantées dans un rayon de 30 à 60 km autour de la métropole régionale.

A quatre minutes de l'entrée de l'autoroute, Couffouleux est victime de son succès. « *La demande est extrêmement forte. Une maison se vend en deux jours* », affirme le maire, Olivier Damez (divers gauche). « *Il n'y a plus rien à vendre, et peu de terrains sont encore constructibles.* » De fait, les prix de vente ont flambé de 20 % en l'espace d'un an.

Quelques kilomètres plus loin, Jean-Christophe Wolmer-Guibaud se frotte les mains. « *Mon logement prend de la valeur* » se félicite ce dirigeant d'entreprise toulousain, qui a franchi le pas il y a dix ans. D'autant que Saint-Waast, le hameau choisi pour construire sa maison, est prisé. « *Deux terrains agricoles, mitoyens de mon jardin, ont été vendus à des particuliers. C'est le jeu. On ne peut pas rester seul, et cela permettra de créer du lien avec les voisins.* » Cependant, ce phénomène n'est pas sans conséquences. « *Les habitants ont peur que leur commune ne devienne une ville-dortoir* », rapporte le maire de Couffouleux.

Saint-Sulpice-la-Pointe partage cette crainte. Cette ville de 9 600 âmes, qui a vu le nombre de ses habitants doubler en vingt ans, avait, en décembre 2019, décidé de retirer du plan local d'urbanisme 170 ha de terres à construire. « *Le maire, Raphaël Bernardin [LRM] veut limiter l'étalement urbain et concentrer l'habitat au cœur de la ville* », explique Alaric Berlureau, le directeur général des services.

Les nouveaux habitants sont aussi plus exigeants. Des remarques ont été émises à propos de l'état des routes et de l'absence de trottoirs ou de pistes cyclables. Le maire de Couffouleux observe également « *quelques tensions* » entre les néoruraux et les habitants de son village, qui font bande à part lors d'événements culturels. Ces derniers « *sont réticents vis-à-vis de l'évolution de leur commune, qu'ils ne maîtrisent pas.* »

**Source** : Audrey Sommazi, « à Couffouleux, non loin de Toulouse, les habitants ont peur que leur commune ne devienne une ville-dortoir », *le Monde*, 26/09/2021

## **Document 7 : Caractéristiques des chefs d'exploitation et coexploitants**

en % du nombre d'actifs en considérant la France métropolitaine

	Chefs d'exploitation et coexploitants		
	2000	2010	2016
Nombre de personnes	764 000	605 000	564 000
<b>Répartition par classe d'âge</b>			
Moins de 40 ans	26,1	19,3	17,5
40 à 59 ans	53,5	60,7	57,1
60 ans et plus	20,5	20,0	25,3
<b>Taux de féminisation</b>	<b>24,4</b>	<b>26,7</b>	<b>26,7</b>
<b>Temps de travail</b>			
Moins de 1/4 de temps	23,0	20,6	19,7
Temps complet	54,7	61,4	61,6

**Source** : SSP, Agreste, recensements agricoles 2000 et 2010, enquête structure 2016. Paru dans Tableaux de l'économie française, INSEE, Édition 2019, 26/03/2019